

Le monde de l'odieux visuel

Il est des événements qui suscitent l'indignation. Mais, par delà l'émotion, ils donnent à réfléchir sur ce qui travaille notre société. Les propos de Pascal Sevrان ont clairement révélé une face mal connue du personnage mais, surtout, ils nous montrent le fonctionnement des médias et les rapports qu'ils entretiennent avec un microcosme composé de politiciens, d'artistes, de journalistes et de quelques grands bourgeois.

Le 8 janvier 2006, Pascal Sevrان était l'invité de l'émission de Marc-Olivier Fogiel. “On ne peut pas plaire à tout le monde”, sur France 3. Il avait alors déclaré que le tourisme sexuel était une bonne chose pour les pays pauvres. “Sinon, avait-t-il ironisé, qu’irions-nous faire dans ces pays infestés de moustiques.” Quelle délicatesse ! Oubliés les enfants vendus à l’appétit sexuel de “ces drôles de touristes”, ignorées les femmes détruites par la pauvreté, contraintes d’abandonner leur corps “à la bite des riches”.

Notons que la profanation des enfants ne gêne pas cet individu, qui écrivait, il y a quatre ans, dans le troisième tome de son journal intime, “Pourquoi faire tant d’histoires quand les enfants s’amusent avec des plus grands qu’eux ?” Triste euphémisme pour une belle saloperie. Moins d’un an plus tard, interrogé par Var-Matin sur son livre “Privilège des Jonquilles”, publié en janvier 2006, le même Pascal Sevrان martèle : “La bête des Noirs est responsable de la famine en Afrique”, exigeant qu’on “stérilise la moitié de la planète”. La violence du propos entraîne des réactions fortes : Richard Serrero, vice-président de la Licra, déclare au Nouvel Observateur qu’il considérait Pascal Sevrان comme un “ignoble con” ; le président sénégalais Abdoulaye Wade qualifie ces propos de “dégueulasses”, et le président du Niger dépose une plainte devant la justice française contre lui. Un comité de personnalités réunissant Eunice Barber, Calixthe Beyala, Claude Ribbe et d’autres personnalités exige l’expulsion de Sevrان du service public.

Philippe Baudillon, président de France 2, prenant acte des “excuses” de Sevrان, lui adresse le 11 décembre un “sévère avertissement”. Ce qui a fait dire à Jean-François Tealdi, membre du Snj-Cgt, qu’“à France Télévisions, ça ne veut



Pascal Sevrان et Marc-Olivier Fogiel - D.R.

rien dire (...). Au minimum, Sevrان doit faire l’objet d’une mise à pied avec suspension de salaire.” Mais aucune mise à pied ne sera prononcée ! On se contente de supprimer son émission... sur Rfo ! Message subliminal de France Télévisions : les propos orduriers de Sevrان sont insupportables outre-mer, mais pas en métropole.

Ce qui est grave dans toute cette affaire, ce n’est pas tant que Pascal Sevrان soit un pitoyable salopard, il n’est hélas pas le seul, même si tous ne sont pas décorés de la légion d’honneur et n’aiment pas une émission régulière sur une grande chaîne du service public. Le plus choquant, c’est que ses positions sont connues depuis longtemps et qu’elles ne gênent pas vraiment ce petit monde. Pascal Sevrان, dans le “Privilège des Jonquilles”, écrit encore ceci : “Des enfants, on en ramasse à la pelle dans ce pays (le Niger) - est-ce un pays ou un cimetière ? - où le taux de fécondité des femmes est le plus élevé du monde, neuf enfants en moyenne par couple. Un carnage. Les coupables sont facilement identifiables, ils signent leurs crimes en copulant à tout va, la mort est au bout de leur bite, ils peuvent continuer parce que ça les amuse, personne n’osera leur reprocher cela, qui est aussi un crime contre l’humanité : faire des enfants, le

seul crime impuni. On enverra même de l’argent pour qu’ils puissent continuer à répandre, à semer la mort.” Il est alors l’invité de “Vivement le Dimanche”, l’émission de Michel Drucker, qui affirme avoir lu le livre à la virgule près. Il en donne d’ailleurs quelques extraits choisis, en se pâmant devant les qualités littéraires de son invité. Pascal Sevrان a demandé à l’un de ses bons amis d’être là, Nicolas Sarkozy, qui a certainement pris connaissance de son ouvrage. Mais personne ne relèvera ce passage indigne. Ce n’est qu’un an plus tard, lorsqu’il reprend ce propos dans Var-Matin, que le scandale éclate. Après quelques jours de silence, histoire de laisser passer la tornade, les amis de Sevrان montent au créneau. Nicolas Sarkozy, qui n’avait pas trouvé de mots assez durs pour dénoncer les paroles effectivement scandaleuses de Georges Frêche, le président socialiste du Languedoc-Roussillon, insiste pour que Sevrان assiste à son investiture à la Porte de Versailles, à Paris. Une palette d’artistes et d’écrivains, qu’on avait connus plus vigilants, parmi lesquels Roger Hanin, Renaud, Frédéric Mitterrand, Philippe Besson, publient dans *Libération* du 11 décembre, un texte de soutien à Pascal Sevrان. Certains politiciens de gauche, comme Jack Lang ou Bertrand Delanoë, s’expriment en faveur d’un homme qui, selon eux, ne saurait - allez savoir pourquoi - être raciste. Autrement dit, ce beau monde dénonce les racistes quand ils ne sont pas dans leur entourage. Mais quand il s’agit de l’un de leurs petits copains, tous les membres de ce microcosme font alors preuve d’une étrange complicité. Ce qui jette un terrible doute sur la sincérité de leurs convictions.

Jacques Soncin